

Eugène Péquignot, témoin jurassien de la réorganisation économique mondiale

HISTOIRE Du 10 avril au 19 mai 1922, trente-quatre nations européennes se réunissent à Gênes pour tenter de contenir une crise financière, économique et monétaire sans précédents. Elles échafaudent le système d'échange monétaire international qui perdure aujourd'hui au travers du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale.

Le Jurassien Eugène Péquignot fut un témoin privilégié de la conférence de Gênes. Le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, en collaboration avec les Archives cantonales jurassiennes et le Musée jurassien d'art et d'histoire, lui consacre ce jour un colloque. A cette occasion, *Le Quotidien Jurassien* revient sur une situation historique qui offre avec notre époque des parallèles saisissants.

Les bouleversements géostratégiques entraînés par la Première Guerre mondiale sont tels que le moment constitue la principale césure de l'histoire des relations internationales contemporaines. Les répercussions sur l'organisation économique, monétaire, sociale et politique du XX^e siècle seront fondamentales. La guerre et ses 18 millions de morts ont affaibli l'Europe: destructions à grande échelle, perte des moyens de production, fort endettement des Etats. Les empires ottoman et autrichien ont été démembrés. L'hégémonie de l'Empire britannique et son système libéral, basé sur la stabilité monétaire de l'étalon-or et sur le marché des exportations, a été désintégré. C'est l'heure de la montée en puissance du Nouveau Monde: Etats-Unis, Canada, Argentine, Brésil.

Une figure incontournable de l'administration fédérale de l'entre-deux-guerres



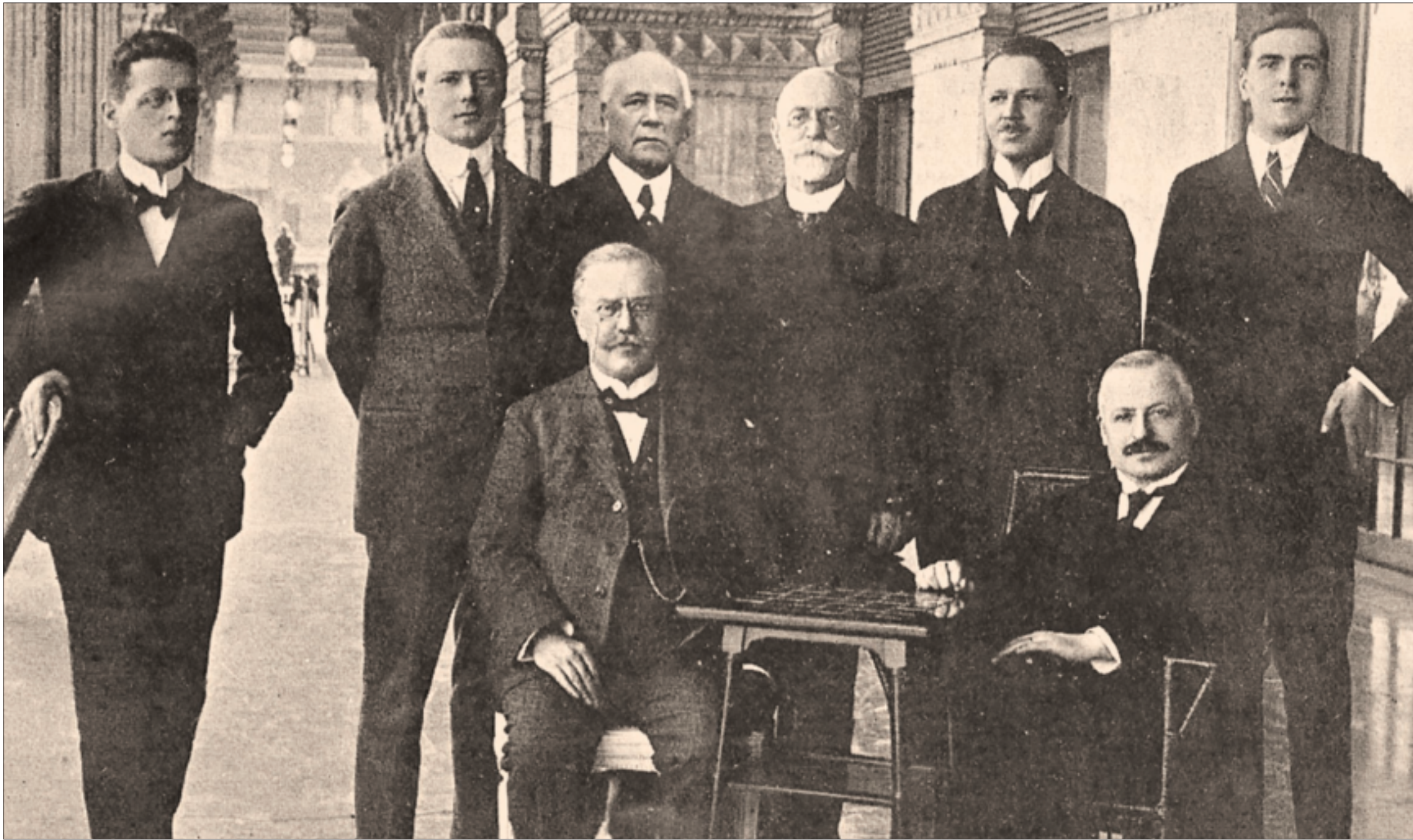
Portrait photographique d'Eugène Péquignot, date inconnue. (ARC) 67/126415

Après des études de droit à l'Université de Berne, Eugène Péquignot (1889, Saignelégier – 1962, Bienne) entre en 1913 au Département fédéral de l'économie publique. Il devient en 1923 adjoint au directeur de la puissante Division du commerce puis responsable du Secrétaire général des 1929. Juriste brillant, il est impliqué dans la mise en place des législations encadrant les principales branches économiques suisses, en particulier l'horlogerie, sur le contrôle des prix (1936) ou le régime particulier de l'économie de guerre. Sur le plan international, outre Gê-

nes, il représente la Suisse aux conférences internationales sur l'opium (1924 et 1925) et participe au règlement de la question des zones franches en Haute-Savoie et Pays de Gex (1932). En 1939, il est nommé membre titulaire du Comité économique par le Conseil de la Société des Nations. Pendant plus de quarante ans, Eugène Péquignot fut le collaborateur immédiat des conseillers fédéraux radicaux en charge de l'économie publique, soit Edmond Schulthess (1913-1935), Hermann Obrecht (1935-1940), Walter Stampfli (1940-1947) et Rodolphe Rubattel (1947-1954).

Eugène Péquignot fut très actif dans de nombreuses associations défendant les intérêts jurassiens et romands. Il résidera la majeure partie de sa vie à Berne et deviendra ainsi un intermédiaire culturel de tout premier plan entre Suisses allemands et Suisses romands.

Il entre à la Société jurassienne d'émulation en 1912. Il contribue à la création de l'Ecole française à Berne. Le Franc-Montagnard sera encore membre de Pro Jura ainsi que membre fondateur et président, dès 1957, de l'Université populaire jurassienne.



Délégation suisse, Gênes, 1922. De gauche à droite, assis: MM. les conseillers fédéraux Schulthess et Motta; debout: MM. E. Péquignot, T. de Sonnenberg, L. Dubois, le conseiller national Dr A. Frey, le professeur Toendury, P. Ruegger. Tiré de: Péquignot Eugène, La conférence internationale de Gênes: souvenirs et impressions: causerie donnée à Berne le 3 mars 1923 sous les auspices de la Société jurassienne d'émulation, Berne, 1926.

Au début des années 1920, les crises se multiplient en Europe. Elles sont économiques par la surproduction industrielle et la cartellisation, monétaire par l'inflation et la dévaluation des monnaies, sociale par l'explosion du chômage et la paupérisation, politique par la contestation du système capitaliste. L'essor du mouvement ouvrier, du communisme et du bolchévisme – vainqueurs en Russie – ont

remplacé le Reich allemand comme principale menace pour les Alliés.

La Conférence internationale de Gênes

Les nations, Angleterre et France en tête, cherchent le retour à l'ordre libéral et la stabilisation européenne. Elles promeuvent les traités internationaux et la création de la Société des Nations, basée sur le programme du président améri-

cain Woodrow Wilson. Mais les grandes questions sont financières et monétaires. Les dettes de guerre ont provoqué une augmentation de la pression fiscale et des fuites massives de capitaux. On parle double-imposition et secret bancaire. Les Etats décident donc de négocier pour tenter de régler ces problèmes cruciaux. Ils convoquent la Conférence internationale économique

et monétaire de Gênes, qui réunira six semaines durant, au printemps de 1922, trente-quatre nations européennes.

Le rôle de la Suisse et la présence d'un certain Eugène Péquignot

Pays neutre, la Suisse est considérée comme un interlocuteur fiable et apte à jouer les intermédiaires non seulement

entre les ennemis anciens belligérants, mais aussi entre les Alliés devenus rivaux, Français et Anglais, Anglais et Américains. C'est ainsi que dès 1917, des conférences d'experts internationaux se tiennent à Paris, Bruxelles et en Suisse (Conférence des neutres) et préparent les recommandations qui seront officialisées dans la capitale ligurienne. Durant la conférence, la Suisse portera égale-

ment la voix des Etats-Unis, grands absents car empêchés par le Congrès et obligés de jouer en coulisse.

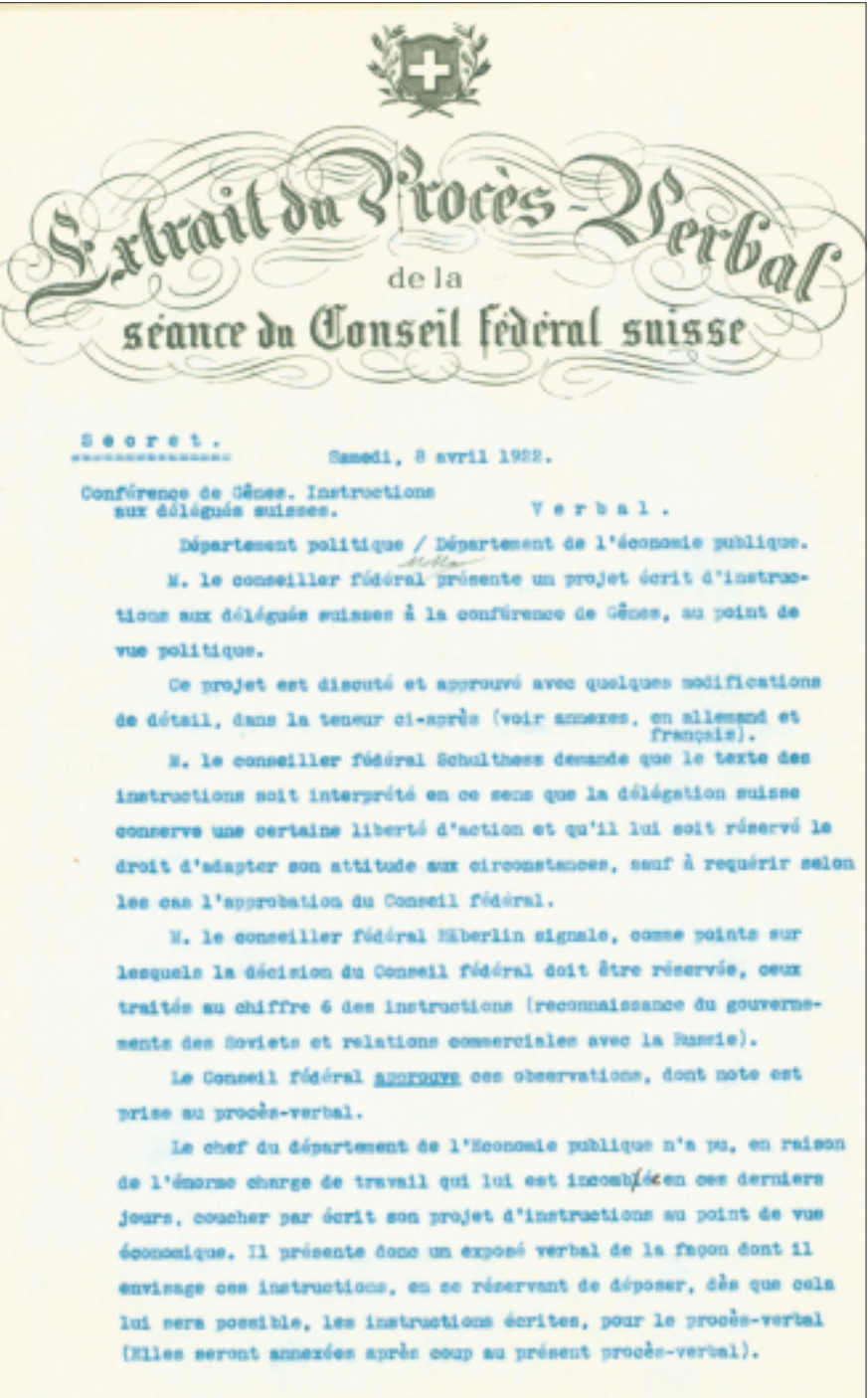
Eugène Péquignot est un témoin privilégié de ce processus. Juriste, entré en 1913 au Département fédéral de l'économie comme secrétaire et traducteur, remarqué pour ses qualités, il prend part aux préparatifs de la Conférence de Gênes et est désigné comme membre de la délégation suisse, délégation par ailleurs emmenée par deux conseillers fédéraux, un conseiller national et quatre autres experts et responsables. Péquignot est alors âgé de 33 ans. A son retour, il fera rapport de son expérience génoise à l'occasion d'une «causerie» qu'il donne à Berne le 3 mars 1923 sous les auspices de la Société jurassienne d'émulation. L'exposé, témoignage de premier plan, sera publié en 1926 chez K.-J. Wyss-Erben Editeurs.

Gênes à l'origine du système monétaire international

C'est en vain que les Alliés ont cherché le rétablissement de la stabilité internationale à Gênes. L'Allemagne et la Russie, sommées de payer pour l'une des réparations de guerre et pour l'autre une dette tsariste exorbitante, décident même, en marge de la conférence, d'une alliance particulière par laquelle elles renoncent mutuellement à être remboursées de leurs dépenses et dommages de guerre. C'est le traité surprise dit «de Rapallo» et qui crée la sensation.

La conférence de Gênes parvint cependant à mettre en place les bases d'un système d'échange international. L'idée était de créer un organisme international qui serait à la disposition des Etats désireux de recourir aux crédits en vue d'être à même de payer leurs importations essentielles. Le système permettait dans un deuxième temps aux Etats de garantir le risque à l'exportation, enjeu particulièrement important pour des pays exportateurs comme la Suisse! Il fonctionnera entre 1922 et 1930 puis sera remis en place en 1944 par les Accords de Bretton Woods à la base des nouvelles organisations économiques internationales, FMI et Banque mondiale, en vue de favoriser la reconstruction et le développement économique des pays touchés par la Guerre – le dollar jouant désormais le rôle de pivot et de valeur refuge... ●

Textes et choix des images: CLÉMENT CREVOISIER et CHRISTOPHE KOLLER, Cercle d'études historiques



Procès-verbal de la séance du Conseil fédéral du samedi 8 avril 1922, veille du départ pour la conférence de Gênes. Instructions aux délégués suisses. Exemple d'Eugène Péquignot déposé aux Archives cantonales jurassiennes. (ARC) 67/160.9a. Les thèmes de préoccupations sont décelables dès l'abord: dominante de l'économie, intégration de la Russie soviétique.

XIII. Conclusions.

Faute d'avoir été préparée de longue main, faute d'avoir abordé les grands problèmes qui dominent toute la situation économique et financière de l'Europe: question des réparations et endettement international, la Conférence internationale de Gênes n'a pas réalisé les espérances que le monde fondait sur elle. Or, la solution équitable de ces problèmes pourra seule garantir l'équilibre de notre continent. C'est un illustre citoyen de Gênes qui découvrit l'Amérique; je doute que les assises internationales tenues dans cette ville, du 10 avril au 19 mai 1922, aient permis à l'Amérique de découvrir l'Europe. Hélas! tout est bouleversé ici-bas et, devant l'impuissance des hommes, il semble que seule la Providence puisse remettre de la stabilité et de l'ordre dans le monde. A Gênes, il fut impossible d'aboutir à un accord sur la question russe. Dans le domaine économique et financier, la Conférence laisse des travaux techniques intéressants et utiles. Une chose est certaine: on a quand même travaillé à Gênes; ceux qui voudront bien étudier les procès-verbaux de la Conférence pourront s'en convaincre.

Eugène Péquignot, La Conférence de Gênes, souvenirs et impressions, 1926, extrait de la page 59.

► Construire la paix, éviter la guerre

► Avec Eugène Péquignot dans les conférences internationales entre-deux-guerres Samedi 20 juin 2015 à 9 h 30. Musée jurassien d'art et d'histoire, rue du 23-juin 52, Delémont. Entrée libre, clôture vers 13 h 15, collation en matinée.

Intervenant-e-s

- Antoine Fleury, professeur émérite de l'Université de Genève.
- Marc Perrenoud, conseiller scientifique aux Documents Diplomatiques Suisses (dodis.ch).
- Georges-Henri Soutou, Professeur à l'Université Paris IV (Sorbonne), membre de l'Institut de France.
- Antoine Glaenger, archiviste cantonal jurassien.
- Christophe Koller, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, directeur ESEHA.
- Lectures par Pascale Güdel, comédienne.

► Pour aller plus loin

A la Bibliothèque cantonale jurassienne

- Eugène Péquignot, *La Conférence internationale de Gênes: souvenirs et impressions: causerie donnée à Berne, le 3 mars 1923 sous les auspices de la Société jurassienne d'émulation*, Berne: K.-J. Wyss-Erben, 1926.
- (Aç), François Noirjean), *Eugène Péquignot, 1889-1962, ancien secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique*, cat. expo. Porrentruy, 1987.
- Christophe Nydegger, *Perception et défense des intérêts jurassiens par un haut fonctionnaire fédéral*, mém. lic. (non publié), Fribourg, 1997.
- Antoine Fleury, *The Role of Switzerland and the Neutral States at the Genoa Conference*, in: C. Fink et al., *Genoa, Rapallo and the European Reconstruction in 1922*, Cambridge University Press, 1991.
- Christophe Koller, *L'industrialisation et l'Etat au Pays de l'horlogerie*, Courrendlin: CJE, 2003.
- Marc Perrenoud, *Banquiers et diplomates suisses 1938-1946*, Lausanne: Antipodes, 2011.

Georges-Henri Soutou, *L'Or et le sang – Les buts de guerre économiques de la Première Guerre mondiale*, Paris: Fayard, 1989.

Aux Archives cantonales jurassiennes

Fonds Eugène Péquignot, dossier «Conférences internationales, Société des Nations, etc., 1920-1957.»

Sur le net

Christophe Nidegger, *Perception et défense des intérêts jurassiens par un haut fonctionnaire fédéral: Eugène Péquignot (1889-1962)*, in: Lettre d'information/Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation. - No 17 (mars 1998), p. 4-10 (http://www.sje.ch/images/docs/ceh_oinf-017.pdf)